

La France qu'ils aiment

P.N. 8.0607

SPECTACLE. Deux cents jeunes de l'association Solidarité Banlieues jouent ce soir sur le thème : La France que j'aime.

La France et l'amour qu'on lui porte. Ces deux thèmes, depuis quelques temps, déchaînent les passions. Ils créent un débat auquel deux cents jeunes de l'agglomération rouennaise veulent à tout prix contribuer. Avec l'association Fraternité banlieues, ils proposent ce soir un spectacle évoquant les thèmes qui leur sont chers : l'école, la police, la justice, le logement et l'étranger.

La France qu'ils aimeraient

Mercredi, dernier jour de répétition. Dans un local de la rue Saint-Julien, une vingtaine de jeunes des Sapins répètent deux scènes. La première raconte une intervention de la police telle qu'ils ont l'habitude de les vivre : violente et hargneuse, de part et d'autre. La seconde évoque la même situation telle qu'ils aimeraient la vivre : avec calme, respect, et dans le dialogue.

Un peu partout, des sketches similaires sont préparés et répétés. A Rouen, à Darnétal, à la Grand-Mare, à Canteleu... Chaque antenne de Fraternité Ban-



Pendant la répétition : police d'un côté, jeunes de l'autre

lieue met la main à la pâte pour le grand rassemblement de ce soir. Ils seront plus de deux cents salle Saint-Clément. Tous ont à cœur de déclarer leur amour de la France. D'ailleurs, le spectacle s'appelle *La France* que j'aime. « *Celle de l'Abbé Pierre, de Coluche et de Geneviève de Gaulle* », précise Paul Flament, directeur de l'association. « *Celle qu'on ai-*

merait », ajoute les jeunes. Ils s'appellent Alexis, Maurane, Ibrahim, Arsen... ont entre 15 et 18 ans. La plupart d'entre eux montent pour la première fois sur les planches. Des premiers pas hésitants mais plein de panache, la conclusion d'une année de réflexion.

AXEL LECLERCQ